

Faucons championnes de volleyball junior



par **Dan Plouffe**

[Voir tous les articles de Dan Plouffe](#)

Article mis en ligne le 20 avril 2010 à 10:40

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Les Faucons de Franco-Cité ont gagné le championnat de la capitale nationale en volleyball filles junior hier après-midi à l'école secondaire Rideau. Les Faucons ont battu Glebe 25-11, 20-25, 25-21, 25-2 sur terrain neutre pour capter une saison où elles étaient invaincues dans leur ligue scolaire et n'ont perdu que deux manches lors des éliminatoires.

Elles furent aussi championnes franco-ontarien.

Voir *L'Express d'Ottawa* cette semaine pour plus de détails.



Photo : Dan Plouffe



Des jeunes discutent des collaborations entre les conseils scolaires

Table jeunesse de Théâtre Action



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 20 avril 2010 à 13:09

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Le Festival Théâtre Action en milieu scolaire battait son plein la fin de semaine dernière à l'Université d'Ottawa et à l'École secondaire publique De La Salle. Pour la quatrième année, les organisateurs donnaient la parole aux jeunes lors de la Table Jeunesse dont le thème cette année était les échanges possibles entre le conseil catholique et public. Une quarantaine de jeunes étaient réunis au pavillon Simard de l'Université d'Ottawa vendredi en fin d'après-midi pour discuter de la question avec leurs pairs.



«Ça fait trois ans que peu importe le sujet, ça finissait par arriver dans la discussion», a fait savoir la directrice générale de Théâtre Action, Marie Ève Chassé pour expliquer le choix du thème cette année.

La Table jeunesse était encore une fois animée par l'animatrice de Volt Nadia Campbell.

Pour Jean-Sébastien Haddad, élève de 10e année à l'École secondaire catholique Marie-Rivier à Kingston, qui participait pour la deuxième année à la Table estime que l'activité permet de voir ce qui se fait dans les autres conseils et les autres villes.

«C'est une bonne façon de regarder ce qui se passe pour incorporer les idées dans nos écoles. Dans notre école, c'est surtout les sports qui sont amplifiés et annoncés aux annonces du matin tandis que pour le théâtre, ils nous souhaitent seulement bonne chance», a-t-il indiqué. Celui-ci comptait donc sur les idées des élèves provenant d'écoles dont le théâtre a une plus grande place pour les mettre en place dans sa propre école.

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen

Girl, 17, charged in 'car surfing' crash

A 17-year-old girl has been charged with dangerous driving after a crash that apparently involved "car surfing," police said Tuesday. An 18-year-old man received non-life-threatening injuries April 7 after a car ran him over, police said. "It was a small group of youth horsing around and it ended up with someone getting injured fairly seriously as a result of the driver's actions," said Const. J.P. Vincelette. Firefighters lifted the car off the victim, who was treated for facial abrasions and shoulder and hip injuries. Ottawa paramedic spokesman J.P. Trottier said marks on the man's shirt showed a tire came within centimetres of his head. The accident occurred in a parking lot by École secondaire catholique FrancoCité on Smyth Road.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Teen in trouble

A 17-year-old girl is charged with dangerous driving after a "car-surfing" incident left another teen in hospital.

The incident happened April 7 and resulted in an 18-year-old suffering serious, but non-life threatening injuries near Franco-Cite Catholic school on Smyth Rd.

citawa sun
21-04-2010

SEMAINE DES
**ADJOINT(E)S
ADMINISTRATIFS(ES)**

DU 19 AU 23 AVRIL 2010



Une occasion de vous exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance envers vous, mon personnel administratif.

Dr Jacques Charbonneau

INSTITUT DU LASER CUTANÉ
DE L'OUTAOUAIS
200, rue Montcalm, bureau 302
Gatineau (Qc)
J8Y 3B5
www.drcharbonneau.ca



MONIQUE
Guertin

20 ans déjà que tu mets du soleil dans la journée de tous et chacun. Au nom de notre clientèle et en celui de toute l'équipe des Cliniques François Sasseville Audioprothésiste, je désire te féliciter et te dire mille mercis pour ton dévouement exceptionnel!

AIDES AUDITIVES
François Sasseville
Audioprothésiste
Tél. : 819 771-5029

Toute l'équipe de Toiture Raymond est fière de souligner le dévouement et le travail exceptionnel de

Rachel Phillion



Sylvie Bérubé

Merci Sylvie pour ton travail acharné ! Ton support et ton appui sont essentiels.

CIMA+ PARTENAIRE DE GÉNIE
420, boul. Maloney Est,
Suite 201, Gatineau
Québec J8P 1E7
819 663-9294



À toutes nos secrétaires, adjoint(e)s et employés de soutien
Nous aimerions simplement vous dire

Merci !

MUNICIPALITÉ DE CANTLEY
8, CHEMIN RIVER, CANTLEY, QC J8V 2Z9
819 827-3434



En cette **Journée des professionnels de l'administration**, le **CEPEO** leur rend hommage et souligne leur contribution inestimable dans les écoles ainsi qu'au siège social du Conseil.

Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario



Merci de faire de l'éducation publique de langue française, **un passeport sans limites pour un monde meilleur!**

etudier-en-francais.ca

C'est avec plaisir que nous soulignons la Semaine des adjointes-administratives en vous présentant *Mlle. Catherine Oppelt* notre secrétaire-réceptionniste. Professionnelle, dynamique, attentionnée, débrouillarde, gentille et toujours souriante ne sont que quelques mots pour bien la décrire. Nous sommes très fiers et chanceux de t'avoir au sein de notre équipe Catherine. Nous voulons tout simplement te dire merci !



Tes collègues de chez Aylmer Kia
500, ch. McConnell
Gatineau
819 682-1444

Aylmer KIA

LEDROIT, LE MERCREDI 21 AVRIL 2010

RAPPORT DE LA VÉRIFICATRICE GÉNÉRALE

Le vieillissement des systèmes informatiques menace des services



PAUL GABOURY
pgaboury@ledroit.com

Après dix ans d'avertissements, les principaux systèmes informatiques de plusieurs ministères et organismes clés du gouvernement fédéral menacent maintenant de nombreux services offerts aux Canadiens en raison de leur vieillissement, avertit la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser.

Dans son rapport du printemps déposé hier aux Communes, la vérificatrice générale a constaté des lacunes importantes dans la gestion des risques que présente le vieillissement des systèmes de technologie de l'information. Lors d'un sondage réalisé pendant cet examen, les dirigeants de l'information de sept ministères sur dix ont indiqué que les systèmes vieillissants représentaient un risque important pour leur organisation.

Les services offerts par certains ministères ou organismes du gouvernement pourraient être affectés si des investissements importants ne sont pas faits pour les améliorer. Pour moderniser

les systèmes de trois des cinq organisations examinées — Ressources humaines, Agence du Revenu et Gendarmerie royale du Canada — il faudrait investir au moins 2 milliards \$, une somme colossale compte tenu de l'état actuel des finances.

« Si ces risques ne sont pas écartés, le niveau de risque global deviendra inacceptable et la distribution des prestations d'assurance-emploi ou l'établissement des cotisations de l'impôt sur le revenu des particuliers pourraient s'en trouver perturbés », a indiqué la vérificatrice générale Sheila Fraser.

Au cours de cet examen, la vérificatrice s'est étonnée que le Secrétariat du Conseil du Trésor ait été averti régulièrement au cours des dix dernières années par les gestionnaires des ministères et organismes des risques associés à ce vieillissement des systèmes. Certains sont en place depuis les années 1970 et 1980.

Malgré cela, souligne-t-elle, le dirigeant principal de l'information au Conseil du Trésor n'a pas joué son rôle de chef de file dans le domaine en ne fournissant pas d'orientations stratégiques depuis 1999, ce qui aurait permis notamment de faire une estimation globale quant aux investissements actuels et futurs nécessaires pour maintenir ces systèmes.



La vérificatrice générale, Sheila Fraser

Les risques identifiés

PAUL GABOURY
pgaboury@ledroit.com

L'examen de la vérificatrice générale sur le vieillissement des systèmes en technologie de l'information a touché cinq organismes : Citoyenneté et Immigration, l'Agence du revenu du Canada (ARC), Ressources humaines et Développement des compétences, Travaux publics et la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Quatre des cinq organismes ont signalé que les risques liés au vieillissement des systèmes étaient suffisamment importants pour être élevés au rang de risques organisationnels, sauf la GRC.

À l'ARC, par exemple, on a également reconnu que l'un des

centres de données qui abrite les principaux systèmes de l'Agence est situé dans un complexe vieux de 40 ans qui n'a pas été conçu à cette fin. « L'âge et l'emplacement (non identifié dans le rapport) du centre ainsi que d'autres facteurs représentent un risque important » apprend-on.

Travaux publics gère le Système de paiements du receveur général qui traite 250 millions de paiements chaque année, dont 60 % constituent la principale source de revenus des prestataires, comme la sécurité de la vieillesse, le Régime de pensions du Canada et l'Assurance-emploi.

Le ministère surveille la performance du système, mais n'a

pas fait d'analyse officielle de sa durabilité afin d'établir le moment où il atteindra la fin de sa vie utile. À Ressources humaines, la plus grande partie de l'infrastructure actuelle ne fait plus l'objet d'un soutien de la part des fabricants. En conséquence, les contrats de maintenance sont onéreux. Pour le programme d'Assurance-emploi, des projets liés à la modernisation ont été reportés faute de fonds.

À Citoyenneté et Immigration, le système des opérations des bureaux locaux qui a 29 ans pose un risque élevé pour la sécurité et les activités du ministère car le langage de programmation n'est plus enseigné et les employés qui le connaissent partent à la retraite.

Ressources humaines

Difficile de connaître les effets réels

PAUL GABOURY
pgaboury@ledroit.com

Même si les changements clés prévus par la Loi sur la modernisation de la gestion des ressources humaines ont été mis en œuvre, il est difficile encore d'en connaître les effets réels sur la dotation et les relations de travail puisqu'on dispose de peu d'information sur les résultats qu'ils ont eus.

Dans son dernier rapport, la vérifica-

trice générale du Canada, Sheila Fraser, a fait un examen de la mise en œuvre de la Loi sur la modernisation de la gestion des ressources humaines adoptée en 2003, loi qui constituait la plus importante réforme depuis 40 ans au sein de la fonction publique fédérale. Elle modifiait quatre textes législatifs et visait principalement à transformer la manière dont le gouvernement recrute, gère et appuie ses employés avec des méthodes plus souples et préconisait des relations syndicales-

patronales harmonieuses.

Si les ministères ont mis en œuvre ces changements, la gestion des ressources humaines pose toujours certaines difficultés. Par exemple, la nouvelle approche à l'égard des nominations fondées sur le mérite est mal comprise de certains gestionnaires rencontrés. « (Ils) avaient du mal à comprendre comment l'appliquer en raison du changement important que cette approche représente dans la façon de sélectionner les candidats. Ces gestion-

naires nous ont informés que le changement de culture est lent », souligne-t-elle.

Certains agents négociateurs ont dit ne pas avoir pu participer autant qu'ils l'avaient prévu à des comités de consultations syndicales-patronales en raison du manque de représentants pour siéger à tous les comités ministériels qui ont été créés. « Ces facteurs limitent la participation et risquent de réduire l'efficacité des consultations syndicales-patronales », note la vérificatrice.

LEDROIT, LE MERCREDI 21 AVRIL 2010



www.lauracanada.com



ÉPARGNEZI

10%

DE PLUS SUR TOUT

AVEC LA CARTE PRIVILÈGE DE LAURA. Details en magasin.

Laura PRIVILÈGE

42154923

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Une soirée au profit de la Soupe populaire de Hull aura lieu le 6 mai au club de golf Kingsway. Pour information, 819-770-3789.



Une heure peut changer le monde

C'est la Semaine de l'action bénévole. Une semaine où la plupart des organismes rendent hommage à leurs bénévoles et leurs collaborateurs.

Le bénévolat n'est pas seulement l'apanage des retraités. On peut tous faire une différence.

On ne le dira jamais assez, aucun organisme communautaire ne pourrait survivre sans l'apport de ces héros de l'ombre, de ces personnes dédiées et engagées envers le bien-être

de leurs concitoyens.

Au fil des ans, j'ai été le témoin privilégié du travail de bon nombre d'entre eux. Et j'ai souvent tenté de faire le portrait type d'un bénévole. À première vue, on peut croire qu'ils sont à la retraite, possédant un bon revenu et vivant dans une maison qu'ils ont depuis longtemps terminée de payer.

Eh bien non. Et c'est ce qui m'a surpris. Quand on y regarde de plus

près, on constate que souvent, les bénévoles ont déjà profité des services de l'organisme où ils œuvrent.

«C'est un peu pour leur rendre ce qu'ils m'ont donné, me disais récemment un bénévole. Par contre, je ne pourrai jamais faire pour eux, tout ce qu'ils ont fait pour moi».

Pour être franc, il a bien raison, ce bénévole.

Prenez par exemple, une femme qui a été hébergée dans une maison pour femmes violentées. Elle y est accueillie comme un membre de la famille, et parfois même avec ses enfants. Dans bien des cas, les dirigeantes

de ces maisons voient leurs anciennes «pensionnaires» revenir au bercail, mais cette fois, à titre de bénévoles.

Même chose pour les bénéficiaires de services d'itinérance. Bien des gens qui s'en sont sortis reviennent pour donner de leur temps et partager leur expérience.

Pour d'autres organismes, comme Centraide, l'engagement des bénévoles se fait à un autre niveau.

Mais, il est tout aussi important. Les vastes campagnes de financement qu'entreprennent diverses fondations ne seraient pas de telles réussites sans

l'apport inestimable des bénévoles.

Ce matin, il fallait que je jette un peu d'éclairage sur cette Semaine de l'action bénévole afin que de vous rappeler que le bénévolat n'est pas seulement l'apanage des retraités. On peut tous faire une différence, si minime soit-elle, dans la vie d'une autre personne. Il suffit de prendre quelques heures par mois et vous verrez à quel point un peu d'engagement peut rendre la vie d'un voisin plus facile.

Là-dessus, bonne semaine à tous les bénévoles et surtout, merci beaucoup!

» EN BREF

SOUPER TRÈS SPÉCIAL

Ce sont des bénévoles qui serviront le repas au restaurant Olive et Co. de Gatineau, le 26 avril, dès 16 h.

En effet, le Centre de pédiatrie sociale de Gatineau (CPSG) se servira de cette soirée afin d'amasser des fonds qui lui permettront de prodiguer des services cliniques à sa clientèle, c'est-à-dire, les enfants en situation de vulnérabilité. L'argent généré par la vente des brochettes, du dessert et du café sera versé en entier à l'organisme.

Cette belle soirée sera animée par **Martin Grenier**, du *Retour Juste pour le fun* diffusé sur les ondes de FM 104,7.

Tous les fonds amassés permettront de soutenir les activités et services du Centre, issus de la pratique de la pédiatrie sociale développée par le **D^r Gilles Julien**, **D^r Anne-Marie Bureau**, médecin responsable des services cliniques et porte-parole du Centre de pédiatrie sociale de Gatineau (CPSG), sera aussi sur place pour répondre à toutes vos questions.

Pour plus d'information, vous pouvez composer le 819-643-3000

LA LOTERIE DU CŒUR

La Fondation des maladies du cœur du Québec vient de lancer sa première Loterie du cœur.

En tout, 530 000 \$ en prix seront remis, dont le grand prix comprenant une maison de 300 000 \$, une somme de 50 000 \$ pour l'achat d'un terrain ainsi que 50 000 \$ pour l'achat de meubles. De plus, une centaine de gagnants se partageront des prix secondaires totalisant 130 000 \$ en argent, dont un prix de 25 000 \$ et trois prix de 10 000 \$ chacun.

Au coût de 20 \$ seulement, les billets de la Loterie du cœur sont en vente jusqu'au vendredi 18 juin dans toutes les succursales de la Banque Nationale et de la Fondation des maladies du cœur.

«Ce projet permettra à de nombreux chercheurs québécois d'obtenir le soutien nécessaire pour poursuivre leurs recherches et trouver de nouveaux moyens de vaincre les maladies cardiovasculaires, qui demeurent la première cause de décès au pays tant chez



SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LeDroit

UN BOUQUET DE MERCI

Afin de souligner le travail de ses bénévoles et la collaboration de ses partenaires, Centraide Outaouais tenait, hier soir, sa soirée Bouquet de mercis. Pour une dixième année, l'organisme tient cet événement de reconnaissance. On en profite également pour remettre le Prix du bâtisseur communautaire ainsi qu'un nouveau prix en hommage à Marie Fauvelle. La soirée fut animée par Martin Vanasse. Sur la photo, la récipiendaire du Prix du bâtisseur communautaire, Mariène Deboisbriand, entourée du député Marcel Proulx et des deux derniers présidents de campagne, Frank Bilodeau et Lucie Laflure.

les hommes que chez les femmes», souligne **Christiane Matte**, directrice régionale, région de l'Outaouais/Abitibi-Témiscamingue de la Fondation.

Vous pouvez consulter le site loterieducœur.ca pour accéder à la visite virtuelle de la maison à gagner ainsi que pour obtenir plus de détails sur la loterie.

UNE RÉUSSITE

Grâce à la générosité de la population de la Vallée-de-la-Gatineau, d'Antoine-Labelle et des Hautes-Laurentides, la campagne 2009 de Centraide GLHL a récolté 520 536 \$.

Centraide GLHL souligne le travail exceptionnel des bénévoles des trois Cabinets de campagne qui ont participé tous ces efforts. En particulier les présidentes

Chantal Roussel et **Chantal Chartrand**, respectivement leader des Cabinets D'Antoine-Labelle et de la Vallée-de-la-Gatineau, ont été présentes dans l'ensemble des secteurs de leur communauté et ont permis d'atteindre l'objectif de 520 000 \$.

Ce sont des centaines de bénévoles répartis sur l'ensemble du territoire de Centraide Gatineau-Labelle-Hautes-Laurentides qui ont contribué à la réussite de cette campagne qui permettra de redistribuer les fonds à plus de 60 organismes.

POUR L'AUTISME

Trait d'Union Outaouais (TUOI) invite la population à venir appuyer les enfants autistes lors de la 8^e édition de la Marche pour l'autisme qui se déroulera same-

di, dès 9h30, à l'école secondaire de l'Île.

Isabelle Boivin, de Maison3D.com, a accepté la présidence d'honneur l'événement.

Environ 20 enfants autistes additionnels pourront participer au camp de jour spécialisé de TUOI si l'objectif de 40 000 \$ est atteint.

Pour maximiser les chances d'y arriver, les inscriptions sont acceptées le matin même sur le site. Si cela n'est pas suffisant pour vous convaincre, **Jocelyne Sylvestre**, directrice de TUOI, mentionne que la Marche constitue une belle activité familiale aux allures de festival avec des structures gonflables, du maquillage, une ferme de reptiles et plus encore. Pour infos, 819-595-1290, poste 23 ou www.traitdunionoutaouais.com.



SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LeDroit

À 100 JOURS DES JEUX

Afin de bien démarrer le décompte des 100 jours avant les Jeux du Québec qui auront lieu à Gatineau, l'équipe de Gatineau 2010 a distribué gratuitement des exemplaires du *Droit* à différents endroits publics, hier matin. Sur la photo, deux lectrices, Noémie Charbonneau et Alexandra O'Brien, ont reçu leur exemplaire à un arrêt d'autobus.

LEDROIT, LE MERCREDI 21 AVRIL 2010

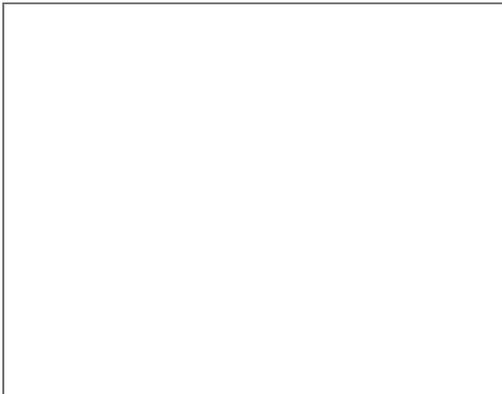
[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Sears.ca

Carleton students lose control of frosh week

By DOUG HEMPSTEAD, OTTAWA SUN

Last Updated: April 20, 2010 8:19pm



There's no doubt Carleton University's board of governors knows exactly how students feel about plans to take over control of frosh week.

A group of about 40 students loudly chanted and blared sirens as board members showed up for an afternoon meeting on campus. They kept on rallying outside the board room for the remainder of the meeting.

They're upset that university administration will go ahead with plans to assume control of orientation week events, starting this fall.

In a letter to the Carleton community, president and vice-chancellor Roseann O'Reilly Runte said its a decision which was "not taken lightly or easily" but, from now on, frosh week will have more "academically-focused elements."

According to Runte, the new frosh week will now feature a cultural evening and a "morning of student success initiatives."

Runte also said the change will improve safety.

"By assuming responsibility for orientation week, the university is in a better position to ensure that the activities that make up orientation are enjoyable, informative, inclusive and safe," she said.

Carleton's director of communications, Jason MacDonald said some frosh activities in the past have been viewed by university brass as "inappropriate."

Students will continue to be involved in event planning, but anyone who holds frosh week activities not approved by the university could face discipline under the student rights and responsibilities policy.

For students, Tuesday's rally became a failed last-ditch effort to convince the board to reverse the decision.

Carleton University Students' Association VP Alex Sirois said CUSA should have been part of the decision, but it was made at an in-camera meeting a month before his group was notified.

"Students rallied at the president's office, have met with university officials, and written hundreds of letters of support," said Sirois. "Orientation week has often been cited as one of the best experiences students have at Carleton, it should be run by students for students."

But it appears the decision is final.

"We appreciate that this is a difficult decision to accept," wrote Runte.

doug.hempstead@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen | BY LEE GREENBERG

Ontario unveils sex education for 21st century

Curriculum last revamped in 1998

Ontario's Ministry of Education has unveiled a new sexual education curriculum that will include talk of masturbation, vaginal lubrication and anal intercourse.

Officials defended the changes Tuesday, saying the curriculum was revamped to adjust to 21st-century realities, including rising sexual activity among young people.

"We know at least 25 per cent of kids in Grade 9 are sexually active," said Michelle Despault, a spokeswoman for Education Minister Leona Dombrowski. "You need to give them information they need to know about making healthy choices before they become sexually active.

"Grade 7 is where we've determined is an appropriate age to talk about things like sexual activity and sexually transmitted diseases. You don't want to be talking to kids after the fact."

Under the new curriculum, gender identity and sexual orientation will be taught in Grade 3.

"This is not a how-to," Despault said. "This is not teaching kids a way of being. This is teaching kids information they need to know for their health and well-being. So the expectation is to understand differences and what makes different people unique.

"Some of those differences in our society are around sexual orientation."

While ministry officials called the new subjects — many of which, including gender identity and sexual orientation, were untouched in the previous 1998 curriculum — "age appropriate," one group disagreed.

Leaders from the Christian right called the increasingly explicit subject matter "bordering on criminal" and called on parents to withdraw their children from school May 10 to protest the changes.

"It is unconscionable to teach eight-year-old children same-sex marriage, sexual orientation and gender identity," Charles McVety, president of Canada Christian College, said in a statement.

"It is even more absurd to subject sixth graders to ... the pleasures of masturbation, vaginal lubrication and 12-year-olds to lessons on oral intercourse and anal intercourse."

Premier Dalton McGuinty defended the changes, saying he had confidence in the ministry team that put them together over two years.

"I speak not just in my capacity as the premier, but (also) as a father, and I think I speak also with an understanding of information that is available to children today," McGuinty told reporters.

Gord Butler, chairman of the Ottawa Catholic School Board, said he was not sure exactly what form the new curriculum would take in his schools, but he was confident it would not be a problem since Catholic religious leaders had been consulted.

"The involvement of the Catholic bishops has been through this whole process, so what we will be teaching has been fully endorsed by the Catholic Church here in Canada," Butler said.

Cathy Curry, chairwoman of the Ottawa-Carleton District School Board, said that, although she would like to review the details, in her personal view the approach sounded reasonable.

Grade 7, Curry said, was "an age where students should have more details about what it is they may be encountering in the future.

"From my perspective as a former high school teacher, I know that there are secondary school students who don't have the information they need."

John Shea, another trustee on the board, said he was troubled by the information he had seen so far.

"I understand that the Ministry of Education is responding to 'changing times'," Shea said. "However, I think it's a sad state of our society when 12-year-old children are learning about the pleasures of masturbation, vaginal lubrication, oral and anal intercourse. I hope that the provincial government consults with parents on the new changes before it is rolled out into primary schools."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen

It's unfair to disrupt gifted students' careers

Re: Shut down Lisgar gifted classes: trustee, April 19.

It is illogical to disrupt the academic career of 362 students, not to mention the stress and inconvenience to them and their families, to cart them off to Gloucester where the gifted student population is a mere 14. John Shea forgets that education is not strictly a numbers game. Many Lisgar students, if not all, have established excellent relationships with the teachers and fellow gifted students. Shea's proposition ignores the fact that he is dealing with people and not a set of data.

KATHRYN KALINGER, Orléans

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | *21 Apr 2010* | *Ottawa Citizen* | *BY MATTHEW PEARSON*

Sued board denies girl meets definition of bully

A Grade 3 student who had trouble getting along with others and spent recesses in the vice-principal's office was nevertheless not a bully, according to a statement of defence filed by the Ottawa Catholic School Board.

The board also denies any wrongdoing in a case that came to light in February after a Kanata mother launched a \$325,000 lawsuit claiming the board failed to protect her daughter from a bully.

Stanton claims that during the 2007-2008 school year, when her daughter, Jaclyn, was in Grade 3, the girl was teased, tripped and threatened by another girl in her class.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen

Bully: Defence identifies girl with 'social issues'

Krishna Stanton is suing the school board, the Grade 3 teacher, Ingrid Gemmell, and school administrators Teresa Kryski, Elaine Phinney and Michael Schreider from St. Isidore Catholic School for their roles in what Stanton claims was an unaddressed and ongoing case of bullying that left Jaclyn paralysed by fear.

Jaclyn attended St. Isidore from 2003 to 2008, and was in Gemmell's class in the 2007-08 school year.

Despite multiple efforts to address the situation with the school officials named, Stanton claims the situation got progressively worse until she removed her daughter from the school in May 2008.

The child now attends private school.

None of the allegations have been proven in court.

The board's statement of defence was prepared by the Ottawa firm Williams McEney and filed last week in Ontario Superior court.

It identifies by name a Grade 3 student in Jaclyn's class who had "social issues," and lists the steps school officials took to address the issues, from one-on-one meetings to time-outs to eventually removing the girl's playground time altogether.

The girl was moved within the classroom to "facilitate classroom order" and left the school the following year to "attend a school that was more suited to her special needs," the statement says.

A policy memo from the provincial Ministry of Education, meant to lay out how schools should deal with bullies, specifies that to qualify as bullying, behaviour has to cause fear and distress or harm to another person's body, feelings, self-esteem or reputation; it also "occurs in a context where there is a real or perceived power imbalance."

In other words, a child can have a serious, even violent, behaviour problem without meeting the definition of a bully.

The statement of defence says the defendants Gemmell, Kryski and Phinney all talked with Stanton about the steps taken to address her concerns regarding her daughter, the statement says.

Although the statement of defence says the girl in question was not a bully, it did respond to Stanton's allegation there was insufficient education around bullying by listing 11 separate occasions between October 2006 and April 2008 — from staff meetings to police visits to classroom programs — where the topic was raised.

The lawsuit against the board claims Jaclyn developed acute posttraumatic stress and severe separation anxiety as a result of the constant bullying, while Stanton herself also claims to have developed anxiety and depression.

The statement of defence claims such damages are not as a result of negligence on the part of the school officials and suggests the injuries or losses existed before the alleged incident.

The defence also says that if Stanton and her daughter did sustain the injuries and losses as set out in their claim, they failed to take the appropriate steps to prevent such damages, which the defence also calls "excessive and remote."

The defence has asked for the case to go before a jury.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen

Police seek two men who offered girl ride

Police are looking for two men they believe tried to abduct a girl in Arnprior Monday morning. OPP were called at about 8:40 a.m. after two men in a truck on Cranston Road asked the girl if she wanted candy and offered her a ride, police said. The elementary school pupil fled the scene. Police are now looking for a newer, single-cab pickup truck. The suspects are described as of average height and wearing black hoodies, police said. Anyone with information should contact Arnprior OPP at 613-623-3131.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen | BY TONY SPEARS

Students' frosh still to go ahead, CUSA vows

Carleton frosh is dead — long live Carleton frosh.

The Carleton University Students' Association vowed to hold a student-run orientation week Tuesday, hours after its final effort to regain control from university administration failed.

"We have the volunteers, we have the time, we have the commitment," CUSA vice-president Alex Sirois said in a phone interview Tuesday evening.

Earlier in the day, about 50 Carleton students protested outside a board of governors meeting, hoping the board would return control of orientation week to CUSA and the Rideau River Residence Association.

Students made two efforts to bring the matter to a vote at the meeting, but neither garnered the two-thirds majority necessary to even get it discussed, Sirois said.

University president Roseann Runte said administration decided to take over frosh activities to ensure they met "best practices" and alleged "incidents that were inappropriate" had occurred during last year's festivities. She refused to elaborate. "The administration is, in the end, responsible for activities that go on on our campus and needed to assume that responsibility," she said.

The administration-led frosh events will beef up academic orientation, so new students will know the campus geography and how to use the library, said Runte.

"But there still will be a lot of fun things, like concerts."

Runte said campus facilities would be off-limits to a CUSA frosh, and warned organizers to exercise restraint.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 21 Apr 2010 | Ottawa Citizen | BY MATTHEW PEARSON

Trustees keep Lisgar gifted program

Recommendations to close Gloucester, Glebe still on table

The popular gifted program at Lisgar Collegiate Institute will remain in place after trustees on the Ottawa-Carleton District School Board's education committee defeated an amendment calling for its demise.

The amendment, introduced by Orléans-Cumberland trustee John Shea, called for gifted centres at Lisgar and Glebe Collegiate to close in June 2011.

Gifted programs at Bell, Gloucester and Merivale high schools would continue, with Lisgar's 300-plus gifted students moved to Gloucester, where there are 14 students registered in the gifted program.

The amendment failed on a vote of 4-7.

That means the staff recommendation to close the Glebe and Gloucester programs are still on the table. Trustees debated the future of the board's gifted program well into the night Monday, wrapping up the meeting sometime after 11 p.m. without passing any motions.

Although his amendment was defeated, Shea said Tuesday many of his concerns about access to programming for east-side students could be addressed when board staff embark this fall on a large, districtwide review of secondary programming.

The congregated gifted program, which brings students identified as gifted together in one school to attend a mix of gifted and regular classes, could be phased out completely down the road.

"Staff noted in the report that given the decline of students and the greater interest of students accessing programming with their own community school, there may be a time within the distant future — we're talking five, 10 years — where secondary gifted programming could be phased out," She said, "but when that would happen, there would be a new consultation process and we would solicit the input of parents on that."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.